

tains organes dans les intoxications, on en arrive à cette conclusion que le rôle des corps lipoïdes est surtout un rôle de défense qu'utilise notre organisme pour lutter contre toutes les intoxications. La dégénérescence graisseuse ne serait pas le signe d'une destruction des cellules d'un organe, mais serait, au contraire, une sorte de mobilisation de la matière grasse vers l'organe envahi par le poison et constituerait un moyen de défense de l'organisme contre l'intoxication.

Le traitement de la diphtérie

En quatre ans, à l'hôpital Hérold, M. Barbier a observé 890 diphtériques ; 99 sont morts, soit une mortalité de 11 0/0. Il résulte de l'exposé de cette statistique que l'*injection précoce de sérum* diminue grandement la mortalité et la gravité de l'affection. Ainsi, dans les foyers d'épidémie familiale, quand on observe le premier cas de diphtérie, si celui-ci est grave, on pratique des inoculations précoce aux autres enfants qui ont pu être contaminés ; s'ils ont une diphtérie, elle sera bénigne. Dans 7 0/0 des cas, la diphtérie est prolongée.

La rechute peut être provoquée par une rougeole ou une scarlatine. C'est pourquoi chez un diphtérique guéri, l'apparition d'une rougeole ou d'une scarlatine indique la nécessité d'une injection, sinon préventive, du moins précoce de sérum antidiphérique.

Pour faire un usage juste et permanent des vérités générales, il faut les conquérir en mettant en jeu toutes la puissance de ses facultés réfléchies.